

Enfin nous avons les mêmes secours que les saints, la grâce et ses inspirations, la conscience et ses reproches, la parole de Dieu ; les sacrements ont la même puissance pour nous que pour eux.... C'est à nous d'en profiter.

Ils ont été ce que nous sommes, efforçons nous de devenir ce qu'ils sont aujourd'hui.

---

### LES MORTS

---

Le jour est sans soleil et la nuit sans étoiles ;  
 En haut, plus de raisins, et plus de fleurs, en bas.  
 Le ciel est morne et gris comme une mer sans voiles,  
 Et tout invite l'âme aux pensers du trépas.

Nos tristes jours s'en vont comme une onde plaintive  
 Qui roule à l'océan ses flots purs on fangeux.  
 Nous laissons quelque chose, hélas ! à chaque rive,  
 Et, passants, nous voyons peu de mortels heureux.

Encor quelques cheveux de moins à votre tête,  
 Encor quelques printemps, encore quelques hivers ;  
 Et l'ange de la mort qu'ici-bas rien n'arrête  
 Aura livré notre âme à Dieu, nos corps aux vers.

Pour que de nous alors quelque ami se souvienne,  
 Frères, souvenons-nous de ceux qui de sont plus.  
 Portons à leurs tombeaux la prière chrétienne,  
 Plutôt que des sanglots et des pleurs superflus.

Ils nous ont tant aimés, nous leurs enfants, leurs frères,  
 Nous qu'ils ont élevés, nous qu'ils ont fait heureux.  
 Nos regrets, nos adieux, sans doute, étaient sincères ;  
 Mais, depuis qu'ils sont morts, qu'avons-nous fait pour eux ?

Oh ! du moins, écoutons, écoutons de l'Eglise  
 Pendant ces jours de deuil la maternelle voix,  
 Et mêlons nos soupirs aux soupirs de la bise  
 Qui de leurs froids tombeaux baise en passant la croix.

De l'expiation les ténébreuses flammes  
 Dévorent vos amis, vos frères, vos époux.  
 O vous qu'ils ont aimés, donnez à Dieu ces âmes  
 Dont l'amitié vous crie : Ayez pitié de nous !